Historical Dictionary of Medieval China. By Victor Cunrui Xiong, Historical Dictionaries of Ancient Civilizations and Historical Eras, No. 19, Lanham / Toronto / Plymouth, The Scarecrow Press, Inc., 2009. cxviii + 731 p. 11 Maps, 1 Index to Maps. ISBN 0-8108-6053-8 (hb)

Après la publication de deux excellents dictionnaires biographiques dédiés aux Qin et aux deux Han[1], le besoin se fait de plus en plus pressant de disposer d'une contrepartie pour les périodes suivantes et en particulier pour les Six dynasties, une époque peu représentée dans les publications d'ouvrages de référence en langue occidentale. Victor Xiong nous propose non pas un simple dictionnaire biographique, mais un outil au champ bien plus vaste, puisqu'il s'agit d'un dictionnaire historique. Cet ouvrage est publié dans une collection comportant des titres sur l'Égypte ancienne, la Mésopotamie, Byzance ou encore l'ère napoléonienne. Aussi le cahier des charges a-t-il dû peser lourdement sur les épaules de l'auteur, à qui l'éditeur a confié une tâche considérable. La période couverte est en effet extrêmement large compte tenu de la richesse des sources dont nous disposons : le dictionnaire couvre les Six dynasties, les Sui, les Tang et les Cinq dynasties, soit la période s'étendant du III^e^ siècle jusqu'à la seconde moitié du X^e^.
Une série de cartes, une introduction événementielle ainsi qu'une chronologie présentent très schématiquement l'histoire de ces sept siècles. L'essentiel de l'ouvrage est constitué par environ cinq mille notices, consacrées principalement à des personnes, des lieux, des titres de fonctionnaires et des organes gouvernementaux. On trouve également des entrées sur des ouvrages fameux (*Wenxin diaolong* 文心雕龍, *Wenxuan* 文選, *Shitong* 史通, *Jingangjing* 金剛經…), des populations étrangères (Xiongnu, Uyghour…) ou d'autres thèmes culturels. L'ouvrage peut servir d'index : les notices renvoient en effet aux sources anciennes (principalement aux histoires dynastiques) et aux atlas historiques édités par Tan Qixiang[2]. On regrette cependant qu'elles ne mentionnent aucune étude scientifique ni traduction en langues occidentales, malgré la présence d'une bibliographie sélective en fin d'ouvrage. Il est vrai que certains thèmes disposent d'une bibliographie pléthorique, mais l'auteur aurait pu, par exemple, signaler quelques travaux de références : le lecteur non spécialiste s'intéressant au *Wenxin dialong* aimerait apprendre, il me semble, qu'il en existe une traduction en langue anglaise[3]. De même, celui consultant la notice du chef xiongnu Liu Yuan (p. 329-330) serait très probablement intéressé par l'étude de David Honey[4], pourtant mentionnée dans la bibliographie (p. 709). Quant aux notices sur des lieux géographiques, elles se bornent dans la plupart des cas à la localisation, aux changements de noms et à l'histoire administrative. Rien ne nous est dit sur l'importance politique, culturelle ou stratégique de ces lieux.
En fin de compte, ce dictionnaire embrasse trop et étreint mal. Voulant traiter d'une période trop étendue, souhaitant intégrer à la fois les hommes, les lieux, les institutions, les ouvrages ainsi que quelques événements importants, l'auteur a publié un ouvrage pratiquement inexploitable. Les notices sont beaucoup trop courtes (six ou sept lignes en moyenne) et donnent, le plus souvent, des informations dispensables ou qu'il est très aisé de trouver dans

[1] Michael Loewe, *A Biographical Dictionary of the Qin, Former Han and Xin Periods (221 BC-AD 24)*, Leiden, Brill, 2000 ; Rafe de Crespigny, *A Biographical Dictionary of Later Han to the Three Kingdoms (23-220 AD)*, Leiden, Brill, 2007.
[2] Tan Qixiang 譚其驤 (dir.), Zhongguo lishi dituji 中國歷史地圖集, 8 volumes, Shanghai, Ditu chubanshe, 1982.
[3] Vincent Shih (trad.), *The Literary Mind and the Carving of Dragons*, New York, Columbia University Press, 1959.
[4] David Honey, *The Rise of the Medieval Hsiung-nu: the Biography of Liu-Yüan*, Bloomington, Indiana University Press, 1990.

des publications spécialisées, comme la série des dictionnaires des histoires dynastiques publiée par la Shandong jiaoyu chubanshe 山東教育出版社.
Voici, à titre d'exemple, ce qui est écrit sur l'empereur Wu des Jin (p. 554) : « Founder of the Western Jin dynasty ; son of Sima Zhao. He unified China by conquering Wu (280) ; introduced the *zhantian* land-tenure system ; and granted extensive military powers to royal princes in the provinces, which sowed the seeds for the disturbances of the Eight Princes after his death. ». Rien n'est faux dans ces lignes, mais se borner à ces éléments pour l'un des règnes les plus longs des Six dynasties est extrêmement réducteur et ne permet pas de se faire une bonne idée du souverain. Dans quelle mesure ces informations sont-elles exploitables par des sinologues, qui disposent d'outils plus complets que cet ouvrage ? Et dans quelle mesure sont-elles profitables à des non spécialistes, qui, au travers d'une telle notice, ne disposent pas d'un aperçu significatif du règne de ce souverain.

Damien Chaussende, UMR 8155